

L'Insomnie du Pape

mai 15, 2010

À quel point la Rome Conciliaire ne comprend plus rien à la Tradition Catholique a été relevé encore une fois par la conférence de Presse donnée à Paris mercredi dernier par le Cardinal Kasper, chargé au Vatican des rapports avec les autres églises et les Juifs. Selon le rapport qu'en a fait l'agence de presse Reuters, la pensée du Cardinal se laisserait résumer aussi fidèlement que possible en cinq propositions, dont je ferai le commentaire après :

1) Les discussions doctrinales qui ont lieu tous les deux mois entre quatre théologiens de Rome d'une part et d'autre part un évêque et trois prêtres de la Fraternité St Pie X, ne s'avèrent point faciles. 2) Le problème principal est le concept de la Tradition : « Voulons-nous une Tradition vivante ou pétrifiée ? » – telle est la question posée par le Cardinal. 3) Il dit qu'il approuve en principe le dialogue avec la FSSPX, mais en pratique ce dialogue doit se dérouler selon les conditions de Rome et pas celles de la FSSPX. 4) Si l'on veut arriver à un accord, la FSSPX devra faire des concessions, et elle devra accepter les réformes Conciliaires. 5) Sans un tel accord, la FSSPX n'aura aucun statut officiel, ses prêtres ne seront pas reconnus comme étant Catholiques, et ils ne recevront aucune permission d'exercer leur ministère.

1) Bien sûr qu'il ne s'avère pas facile de concilier $2+2=4$ (la Tradition et la FSSPX) avec $2+2 =4$ ou 5 (Vatican II et la Rome Conciliaire). Comme nous avons ici deux conceptions profondément différentes de l'arithmétique, de même nous nous trouvons en présence de deux conceptions encore plus différentes de ce qu'est la Vérité Catholique.

2) $2+2=4$ est la vérité, qui ne change point et ne peut changer, donc est « traditionnel ». $2+2=4$ ou 5 est une arithmétique complètement nouvelle, aussi « vivante » qu'on le

veut, mais complètement irréaliste, et donc nullement traditionnelle.

3) Si l'on veut discuter de la vraie arithmétique, c'est cette arithmétique qui posera les conditions de la discussion, et ni l'une ni l'autre des parties qui discutent, même si l'une d'elles se base sur les vraies conditions.

4) Qui a le désir, qui a le besoin, d'un accord fondé sur $2+2=4$ ou 5 (Vatican II) ? Seulement les marchands de fantômes qui font fi de la vraie arithmétique !

5) Si le « statut officiel », la « reconnaissance comme prêtres » et « la permission d'exercer son ministère » dépendent de l'acceptation de $2+2=4$ ou 5, alors lesdits « statut », « reconnaissance » et « permission » s'achèteront au prix de la Vérité. Mais si je brade la Vérité, comment puis-je encore la posséder pour pouvoir la prêcher ? Et si je ne puis plus la prêcher, quelle sorte de prêtre serai-je, et quelle sorte de ministère pourrai-je exercer ?

Donc ce n'est pas seulement la « Tradition », c'est la nature même de la vérité qui divise les Romains d'avec la FSSPX. En bradant la vérité, ces Romains ont perdu la Vérité. De fait, au moins objectivement parlant, ils l'assassinent, tout comme Macbeth « assassine le sommeil » (Acte II, Sc 2).

En effet, le même article de Reuters cite le Pape comme disant que le problème de la FSSPX « l'empêche de dormir ». Très saint Père, veuillez croire que la Vérité s'élève bien au-dessus de la petite FSSPX, qui n'est pas plus que l'un de ses défenseurs minuscules et momentanés. Et tout membre de la FSSPX vous veut toute sorte de bien, en particulier le bon sommeil.

Ce n'est pas la FSSPX, c'est la Vérité assassinée qui vous coupe le sommeil.

Kyrie Eleison.